

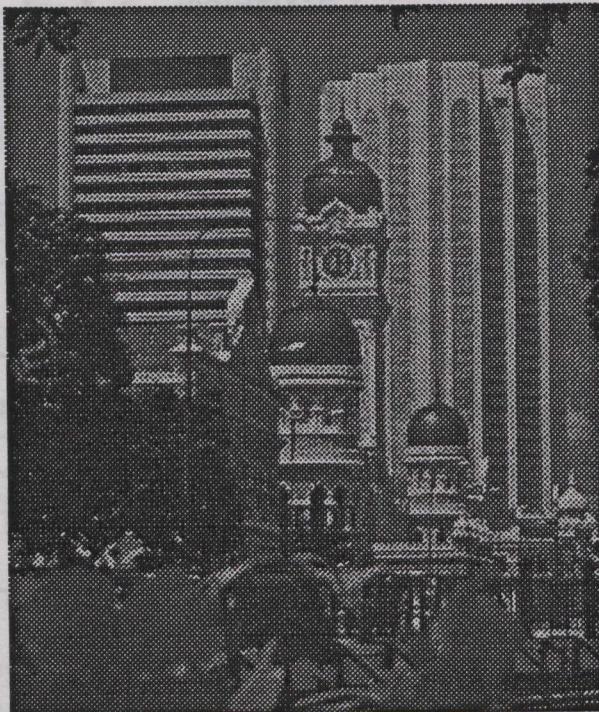
L'État joue un grand rôle dans l'économie, et réalise sa politique économique au moyen d'une série de plans quinquennaux. Le secteur privé demeure le principal moteur de la croissance économique, mais le gouvernement offre de nombreux stimulants à l'entreprise privée. On prévoit que cette situation se maintiendra jusqu'à nouvel ordre.

L'économie malaisienne était traditionnellement basée sur l'exportation de matières premières, notamment l'étain, le

caoutchouc, le bois de sciage, l'huile de palme et le pétrole. Le secteur manufacturier occupe maintenant la première place. La hausse récente des prix de certains biens et l'explosion du secteur manufacturier ont revigoré l'économie nationale, qui affiche une performance extrêmement vigoureuse depuis quelques années. En 1994, la croissance réelle du PIB a été de 8,7 %. Le Premier ministre a déclaré qu'il voulait faire de la Malaisie un pays développé d'ici l'an 2020 (objectif énoncé dans son plan « Vision 2020 »).

CONTEXTE POLITIQUE

Les relations raciales, ou « ethniques », demeurent un facteur important de la vie politique malaisienne. Traditionnellement, les Malais dominaient l'administration publique, tandis que les Chinois contrôlaient le commerce. Les émeutes raciales survenues à Kuala Lumpur en mai 1969 étaient causées en partie par l'inquiétude des Malais à propos de la place qu'ils occupaient dans l'économie nationale. En réaction à cette inquiétude, le gouvernement a lancé sa Nouvelle politique économique (NPE) en se donnant pour objectif de réduire la pauvreté et d'amener les Malais (ou *Bumiputra*, c'est-à-dire « fils de la terre ») à contrôler 30 % de l'économie nationale pour 1990. Cette



année-là, les Malais étaient devenus propriétaires d'environ 20 % des activités productives, ce qui représentait une augmentation importante mais demeurait en deçà des objectifs de la NPE. Le successeur de la NPE, la Politique nationale de développement (1991-2000), conserve les objectifs de base de la NPE, mais ne prévoit plus de calendrier pour la réalisation d'objectifs numériques.

Les prises de position malaisiennes sur les questions internationales, parfois teintées d'un sentiment anti-occidental, n'ont jamais nui aux intérêts commerciaux canadiens. En